



POUR L'AVENIR DE LA FRANCE NATIONALISATION d'ArcelorMittal C'EST VITAL!

Pour notre souveraineté industrielle, comme pour notre quotidien nous avons besoin d'acier. C'est vital ! Et nous avons besoin de le produire en France pour garantir la relance industrielle, pour protéger l'emploi et le climat.

Mais depuis 20 ans, la sidérurgie française comme européenne ne cesse de reculer. En France, la moitié des emplois et de nombreuses capacités de production ont déjà été supprimées !

Le milliardaire indien, Lakshmi Mittal a fait main basse sur Arcelor en 2006 pour former le premier producteur d'acier mondial.

En France, ce sont 15 400 salariés répartis sur une quarantaine de sites dont les hauts-fourneaux stratégiques de Dunkerque et Fos-sur-Mer.

En 10 ans, Mittal a déjà englouti près de **400 millions d'euros d'argent public** pour verser, en 2024, plus d'**1 milliard de dollars de dividendes à ses actionnaires et supprimer plus de 1 000 emplois !**

En parallèle, ArcelorMittal poursuit ses investissements massifs au Brésil, en Inde et aux États-Unis, et prépare la délocalisation de sa production "verte" hors d'Europe.

Pour garantir l'avenir de la filière sidérurgique française, préserver des dizaines de milliers d'emplois et assurer la transition écologique, les parlementaires communistes ont déposé une proposition de loi pour la nationalisation d'ArcelorMittal France.

Pour faire grandir le mouvement, les communistes, partout en France, lancent une grande campagne de soutien et de pétition.

Rejoignez-nous !

Signez la pétition



Lettre à M. Mittal

Je vous parle depuis une terre qui connaît bien les effets de la désindustrialisation et qui, depuis des décennies, la combat sans relâche avec les élus locaux, avec tous les travailleurs qui produisent les richesses.

Nous ne nous connaissons pas et pourtant, en France, tout le monde vous connaît depuis que vous avez pris le contrôle d'Arcelor en 2006.

Vous avez eu l'indécence d'annoncer en quelques semaines la fermeture de plusieurs sites et de nouvelles suppressions d'emplois, alors que vous avez mobilisé une dizaine de milliards de dollars en rachats d'actions et versements de dividendes pour vos actionnaires.

Vous vivez dans le luxe des palaces mais derrière votre richesse, il y a des territoires, des femmes, des hommes, des familles, des destinées brisées et des entraves à l'avenir.

À l'indécence, vous ajoutez aussi le mensonge.

Vous mentez Monsieur Mittal lorsque votre groupe dépeint une situation économique critique alors que les exercices post Covid vous ont permis d'atteindre des résultats records.

Vous mentez quand vous dénoncez la concurrence déloyale provoquée par les importations massives d'acier chinois. La réalité c'est que si les importations d'acier hors Europe augmentent, c'est l'acier indien qui supprime aujourd'hui l'acier chinois ! Et dans votre usine de Dunkerque, c'est de l'acier venant de votre usine brésilienne, qui arrive dans les hangars avant d'être transformé.

Vous mentez lorsque votre groupe évoque la cherté des coûts de l'énergie alors que vous négociez et bénéficiez de tarifs plus qu'avantageux, en deçà du prix du marché.

Vous mentez lorsque votre groupe dit être insuffisamment soutenu par l'Union Européenne alors que celle-ci a donné son feu vert à une aide française de 850 millions d'euros pour servir les investissements dans la décarbonation.

Comment osez-vous faire la leçon avec vos arguments mensongers alors que vous avez bénéficié de centaines de millions d'euros d'argent public français ces dix dernières années ?

En refusant d'investir en France, vous menacez toute la filière.

La sidérurgie française se trouve désormais, en situation critique alors que l'acier, si utile à nos filières industrielles, est présent partout dans nos vies quotidiennes : dans les structures de nos habitations, dans nos cuisines, nos voitures, nos vélos, nos stylos... Nous ne vous laisserons pas faire.

Avec ou sans vous, la sidérurgie française doit vivre, elle est utile, elle est nécessaire, elle doit être mise sous la protection de la nation et soustraite au capital sans frontières.

Je ne servirai pas aux travailleurs de mon pays la mauvaise blague du bon capital lorsqu'il est français devenu mauvais de l'autre côté de la frontière.



Je leur dis en revanche que je serai de toutes leurs mobilisations.

Je leur dis que des solutions existent pour mettre en œuvre une nouvelle industrialisation et que comme eux je ne me résigne pas au déclassé industriel de mon pays.



Nous pouvons produire ici pour répondre aux besoins humains, aux besoins de la France. Nous devons le faire en relocalisant davantage de productions utiles.

C'est le seul avenir soutenable pour une humanité, une planète brutalisée par l'ensauvagement capitaliste auquel veulent nous condamner vos semblables.

Oui nous pouvons établir une stratégie nationale autour de filières industrielles clés en conditionnant les aides publiques versées aux grandes entreprises.

Oui il est temps de mettre la sidérurgie française sous le contrôle de la nation, jusqu'à la nationalisation si nécessaire.

Nous savons pertinemment, comme vous, que la demande d'acier est amenée à augmenter fortement en France comme en Europe dans les 20 prochaines années. Le mythe des « surcapacités » n'engage que celui qui ne voit pas les choses sur le long terme.

Dans les prochains mois, chacun devra prendre ses responsabilités pour défendre la sidérurgie française. Pour nous, c'est clair : la production d'acier doit rester en France et nous ferons tout pour cela.

Sabri Rossol

Secrétaire national du PCF



PRODUIRE & PROTÉGER

WWW.PCF.FR

ArcelorMittal a touché des centaines de millions d'euros d'aides publiques et verse chaque année entre 300 et 400 millions d'euros de dividendes à ses actionnaires. Pourtant, malgré des bénéfiques records, ArcelorMittal vient d'annoncer la suppression de centaines d'emplois en France.

L'avenir de l'ensemble de la filière sidérurgique française est en danger.

Notre pays a besoin d'acier. C'est bon pour l'économie, bon pour l'emploi, mais aussi bon pour l'environnement.

L'acier est partout : dans nos maisons, nos immeubles, nos lignes de chemin de fer, nos centrales nucléaires, mais aussi dans nos objets du quotidien – dans nos cuisines, nos voitures, nos téléphones, nos stylos. Sans acier, nous ne pourrions pas reconstruire ni réindustrialiser le pays.

Pour défendre une nouvelle industrialisation et notre souveraineté économique, je demande la nationalisation d'ArcelorMittal France.

L'argent existe pour y parvenir.

L'heure est venue de choisir une politique d'avenir, face aux logiques de profit à court terme. Ensemble, nous pouvons sauver notre industrie.

POUR LA NATIONALISATION D'ARCELOR MITTAL

Signez la pétition

https://www.pcf.fr/nationalisation_arcelormittal

Prenez le Qrcode en photo avec votre téléphone pour accéder directement au site pour signer l'appel ou remplissez le formulaire ici



Je signe la pétition

J'adhère au PCF

Je veux aider
financièrement,

je verse : €

(Ma remise d'impôt sera
de 66 % de ce montant)

Chèque à l'ordre de : ANF-PCF

Renvoyer à : PCF

**2, place du Colonel-Fabien
75167 Paris Cedex 19**

Prénom :

Nom :

Adresse :

CP/ville :

Téléphone :

E-mail :

Signature :